

André Sauvé
Au coeur d'une expérience humaine

Micheline Tremblay

Numéro 62, mai 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42445ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tremblay, M. (1991). André Sauvé : au coeur d'une expérience humaine. *Liaison*, (62), 20–21.

Au chœur d'une e

par **Micheline Tremblay**

Venu tardivement à la scène, par le biais du chant choral, André Sauvé s'est laissé gagner par ce monde de pure fantaisie. Plus qu'un spectacle, il a découvert dans le théâtre une façon d'entrer en contact avec la sensibilité des autres et avec sa propre sensibilité.

Dès le premier abord, on a affaire à un homme sympathique. Accueillant aussi. Et disponible, comme le sont les vrais profs. Son milieu de travail est l'École secondaire Algonquin, de North Bay. Il évolue dans un local différent des classes traditionnelles : pas de pupitres en rangées, plutôt des tables disposées en losange, des livres en vrac sur les tablettes, un système de son... Une classe à l'image du prof : accueillante et détendue.

Dès mon arrivée, André Sauvé me présente à ses quatre élèves et m'invite à leur expliquer le but de ma visite. Ce souci de les intégrer à la rencontre témoigne du grand respect qu'il porte à l'endroit de ceux et celles avec qui il travaille quotidiennement.

Bien que le but de ma visite soit de mieux connaître le Théâtre du Bord-du-Lac, dont il est le directeur de production bénévole, André Sauvé m'explique d'abord qu'il s'occupe d'élèves en difficulté d'apprentissage. C'est lui même qui constate, curieusement, que son intérêt pour le théâtre remonte au moment où il a pris la décision de par-

faire sa formation pour mieux aider les élèves ayant des troubles d'apprentissage. À son avis, il y a un lien direct entre le théâtre et sa tâche d'enseignant : dans les deux cas, il s'agit de favoriser l'expression et l'épanouissement.

Théâtre du Bord-du-Lac

Cette troupe communautaire est née de l'expérience d'une personne : Guy Fréchette. Enseignant au niveau primaire, Fréchette chercha à intégrer le théâtre à son travail. Malgré le jeune âge de ses écoliers, il les invite à participer à la production du conte **Blanche-Neige**. Le charisme de Guy Fréchette séduit aussitôt André Sauvé; ce dernier voit dans le premier un collègue qui a le *don de faire sortir les forces de chacun, de les inciter à la participation*. Après avoir assisté à l'une des représentations de **Blanche-Neige** et admiré l'immense talent de Fréchette en tant que metteur en scène, Sauvé décide de lui lancer un nouveau défi.

Depuis longtemps maître de chorale, André Sauvé rêvait de monter **La Passion**. Il pressentit en Fréchette le collaborateur idéal. Les deux jumellent donc leurs talents et, en 1982, le rêve devient réalité. Une production gigantesque : 75 personnages, 55 choristes, 30 collaborateurs et collaboratrices, le tout présenté dans l'église paroissiale Saint-Vincent-de-Paul, à North Bay. On y

monte le décor quelques semaines auparavant, au début du carême, et l'événement remporte un succès impressionnant : plus de 2 000 personnes en trois jours.

La communauté ne tarde pas à demander une reprise de **La Passion**. Fréchette et Sauvé forment alors le projet de la jouer à tous les cinq ans (comme on la joue à tous les dix ans à Oberammergau, en Allemagne). En 1987, dans une mise en scène encore plus spectaculaire, **La Passion** réunit 250 personnes, dont 100 choristes et 100 comédiens. On joue à guichet fermé les cinq soirs de la représentation. Succès encore plus retentissant : pas moins de 3 000 personnes y assistent. Des statistiques qui feraient l'envie de plusieurs théâtres professionnels!

Pépère Cam

Entre ces deux **Passion** de 1982 et de 1987, la troupe du Bord-du-Lac monte d'autres spectacles, dont **Le Mystère de Beaucage** en 1984. Il s'agit d'une création de Camille Perron, mieux connu sous le vocable de Pèpère Cam, qui raconte une histoire d'amour entre une Blanche et un Amérindien. Au-delà du récit, cette pièce trace, en filigrane, les tensions entre la culture respective des deux protagonistes, et ce, bien avant la crise d'Oka.

On ne fait rien en petit au Théâtre du Bord-du-Lac. À preuve cette production du

SAUVÉ

Expérience humaine

Mystère de Beaucage qui regroupe 60 comédiens et 50 choristes, sans compter le personnel de soutien. Tous des bénévoles! Le succès vient couronner encore une fois les efforts de la communauté : quatre représentations à guichet fermé, 2 000 spectateurs!

En 1989, à l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, la troupe présente une autre pièce de Pépère Cam : **Mishomis**. L'auteur cherche, ici, à illustrer les hauts et les bas des différents âges de la vie.

André Sauvé est au cœur/chœur de tous ces spectacles. C'est avec passion qu'il en parle, ne tarissant pas d'éloges pour tous ceux et toutes celles qui y ont participé. Il voudrait nommer chaque personne, soucieux de ne pas en oublier une : les noms de Guy Fréchette, Aline Lalonde, André Bléoo, Sylvie Beaupré, Michelle St-Onge... surgissent aussitôt. Il insiste aussi pour mentionner la collaboration de différents organismes, tels le conseil scolaire, la paroisse, les Compagnons des francs-loisirs, le club Richelieu...

André Sauvé, on s'en doute, pense déjà au spectacle de 1992. C'est même avec impatience qu'il attend la troisième production de **La Passion**.

Faire du théâtre, pour André Sauvé, c'est vivre une expérience humaine. Ainsi, **La Passion** a été l'occasion

d'une réflexion religieuse. Quant au **Mystère de Beaucage**, il a permis de tisser des liens avec la communauté autochtone de la région. N'a-t-on pas invité un jeune Ojibwé à venir parler de sa culture, de ses

classes. Ici, tout le monde se côtoie, indépendamment du milieu auquel on appartient, du niveau de scolarité atteint, du type de travail et de l'épaisseur de son portefeuille. De plus, et c'est là une particularité du Théâtre du



croyances, des traditions de sa tribu? Pour les besoins de la pièce, cet Amérindien a initié les membres de la troupe à un Pow Wow et a même accepté de participer à la finale du spectacle en interprétant un chant traditionnel. Comment ne pas être transformé par une telle expérience?

Humaniste avant tout, André Sauvé se plaît dans le théâtre communautaire qui, d'une certaine façon, abolit les

Bord-du-Lac à laquelle Sauvé tient mordicus, on y accueille enfants, adolescents, adultes et aînés sans aucune forme d'audition.

Probablement parce qu'il est éducateur né, André Sauvé sent l'urgence de monter des spectacles avec des enfants et des adolescents, non seulement pour assurer la relève mais aussi et surtout parce que le théâtre est un moyen d'expression et d'épanouissement.